

Les émissions conjointes : nouvelle passion philatélique



Par : Pascal LeBlond*

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai accepté l'invitation de Guy Desrosiers d'écrire cet article sur les émissions conjointes et l'association philatélique internationale (International Philatelic Society of Joint Stamp Issues Collectors [IPS-JSIC] ou Association philatélique internationale des collectionneurs de timbres d'émissions conjointes) qui regroupe les philatélistes intéressés par ce type de collection. Richard Zimmermann, fondateur de l'association et éditeur du *Catalogue des émissions conjointes*, faisait d'ailleurs remonter le début de cette belle aventure (*Timbres magazine*, février 2003, p. 50-54) à un article de François Brisse paru dans *Philatélie Québec* en décembre 1988, où l'auteur jetait les bases de l'étude des émissions conjointes.

C'est donc à la suite du défi lancé par François Brisse de trouver des émissions conjointes plus anciennes que Richard Zimmermann entreprit la rédaction de ce qui allait devenir le *Catalogue des émissions conjointes* paru en 1997. Cet ouvrage de référence unique de 334 pages, en français, est malheureusement épuisé depuis quelques années. Cependant, une nouvelle édition, en anglais cette fois, revue et augmentée à plus de 700 pages, devrait être publiée d'ici la fin de l'année 2005.

Une association internationale

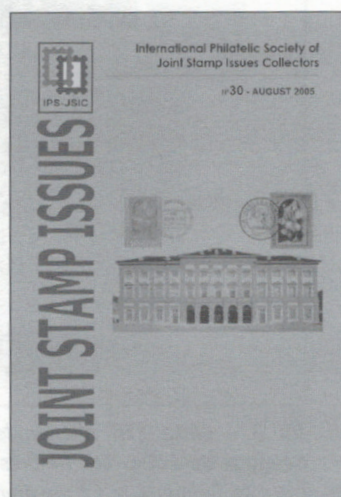
L'intérêt manifesté par les collectionneurs d'émissions conjointes à l'égard de ce catalogue a entraîné la création, en 1999, d'une association philatélique internationale dédiée aux émissions conjointes (IPS-JSIC). Présente dans une vingtaine de pays (Europe, Asie, Amériques du Nord et du Sud) à ce jour, l'association s'est donnée le mandat de diffuser l'information relative aux émissions conjointes passées, présentes et futures au moyen de son journal primé *Joint Stamp Issues* [Ill. 1], 4 parutions par année, et à son site internet <http://rzimmerm.club.fr>. De plus, chaque parution de février du journal est accompagnée d'un supplément annuel au catalogue des émissions conjointes. Finalement, chaque année voit l'attribution du prix de la meilleure émission conjointe de l'année précédente basée sur le vote des membres de

l'association. Ainsi pour 2004, le prix a été octroyé aux administrations postales du Canada, du Groenland et de la Norvège pour l'émission consacrée à Otto Sverdrup du 26 mars 2004.

Émission conjointe : définition et aperçu de la typologie

Une particularité de la philatélie francophone veut que l'on parle d'émissions conjointes au Canada, alors qu'en Europe (Belgique, France et Suisse) l'on parle d'émissions communes. Les deux termes représentent la même réalité.

Une **émission conjointe** est l'expression d'un accord entre deux ou plusieurs administrations postales indépendantes au moyen de documents philatéliques (timbres ou entiers postaux) traitant un même sujet et étant émis le même jour ou à des dates rapprochées. Les **émissions coloniales et territoriales** se distinguent des émissions conjointes par la dépendance politique reliant les administrations postales coloniales et territoriales à la mère patrie. Dans le cas des **émissions omnibus**, il s'agit généralement de petites administrations postales sans lien politique entre elles mais qui font imprimer leurs timbres aux motifs similaires par un seul imprimeur (Cartor, House of Questa et Joh. Enschedé sont parmi les plus importants) sous la gestion d'un unique agent. Le plus célèbre de ces agents est Crown Agents, œuvrant dans le domaine depuis le 19^{ème} siècle.



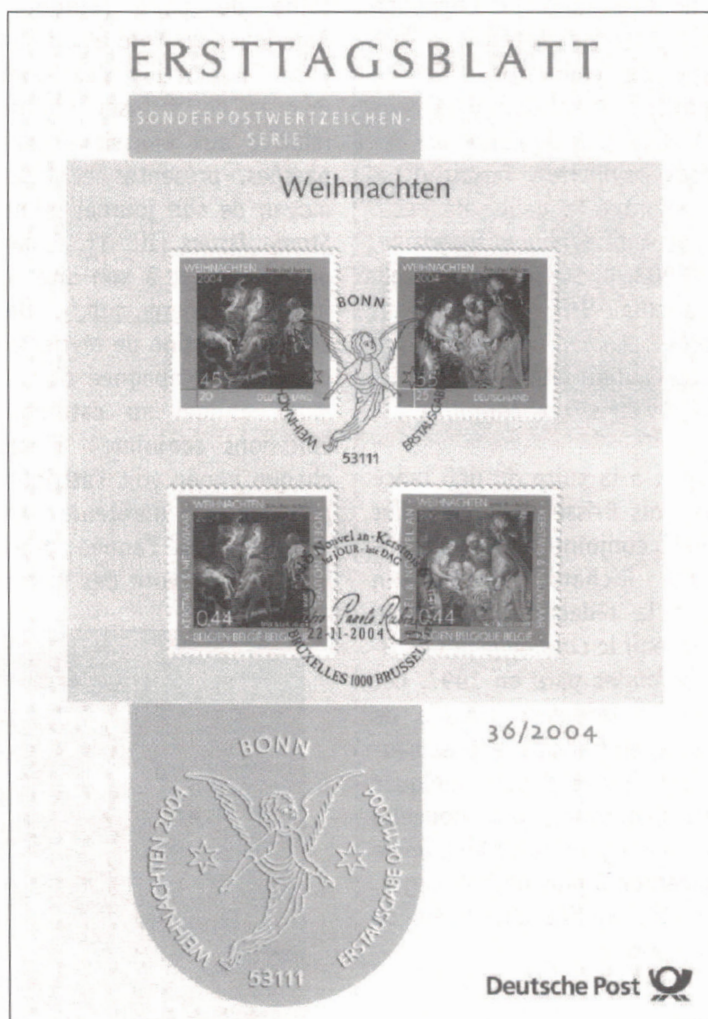
Ill. 1 - Notre journal

Si la commémoration d'événements ou de personnalités historiques (cf. États-Unis - Suède : centenaire de naissance de l'actrice Greta Garbo en 2005) reste importante, la publicité pour des événements contemporains demeure également bien présente (cf. Allemagne - Vatican : Journées mondiales de la jeunesse à Cologne en 2005). On note, d'autre part, une tendance croissante à privilégier des sujets sans rapport avec l'histoire ou les relations bilatérales des pays concernés. La Belgique apprécie ces sujets (cf. Belgique - Turquie 2005 : tapis et tapisserie; Belgique - Singapour 2005 : anciens magasins). Mais, peu importe le sujet, les émissions conjointes reflètent la volonté de pays à coopérer. On peut donc voir, dans l'accroissement du nombre d'émissions conjointes au cours des dernières années, une volonté manifeste de nombreux pays à privilégier la coopération à la compétition. Même la solitaire Corée du Nord n'échappe pas au phénomène (cf. Corée du Nord - Russie 2005 : tigre de Sibérie et zibeline)! À titre indicatif, l'année 2004 a vu la mise en vente de 32 émissions conjointes impliquant 66 administrations postales.

L'IPS-JSIC a défini plusieurs types d'émissions conjointes dont quelques-uns sont abordés brièvement ici. Ainsi, la plus emblématique des émissions conjointes est sans nul doute **l'émission jumelée** (timbres d'administrations postales différentes aux motifs identiques émis dans un délai d'au plus une semaine, cf. Belgique - Portugal (Açores) 2002 : moulins à vent) [Ill. 2]. **L'émission concertée** est semblable à l'émission jumelée à la différence que les dates d'émission sont espacées de plus d'une semaine (cf. Allemagne - Belgique 2004 : Noël - Peter Paul Rubens) [Ill. 3]. Il existe aussi **l'émission**

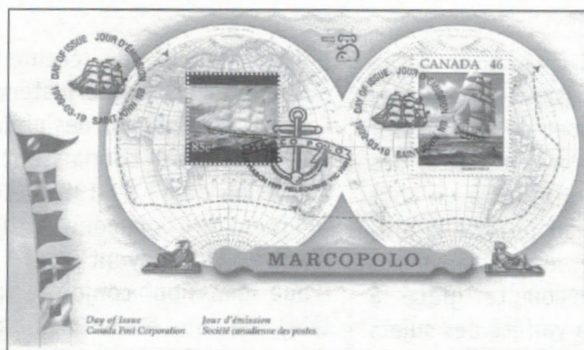


Ill. 2 - Carte-souvenir belge de l'émission jumelée Belgique - Portugal (Açores) de 2002.



Ill. 3 - Carte ETB allemande de l'émission concertée Allemagne - Belgique de 2004. Les timbres allemands ont été émis le 4 novembre, ceux de Belgique le 22 novembre.

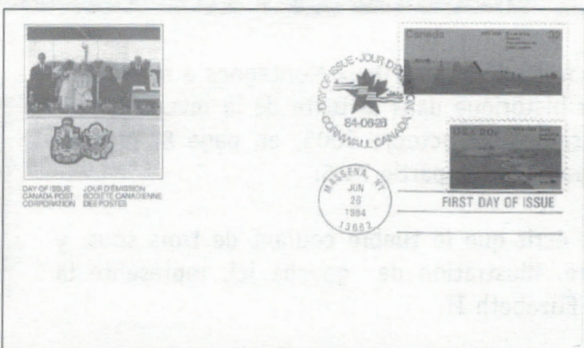
siamoise (timbres d'administrations différentes imprimés se tenant ou dans un même bloc-feuillet) dont le bloc-feuillet Australie - Canada de 1999 commémorant le voilier Marco Polo est un exemple [Ill. 4]. L'émission conjointe Canada - États-Unis prévue pour 2006, et consacrée au 400^{ème} anniversaire du levé cartographique de la côte atlantique de l'Amérique du Nord (entre la Nouvelle-Écosse et le Massachusetts) par Samuel de Champlain, sera également une émission siamoise. Ce sera d'ailleurs la première fois qu'un timbre américain sera imprimé avec un timbre étranger dans un même bloc-feuillet. La forme extrême d'émission conjointe est l'**émission unique** (un seul timbre pour plusieurs administrations postales, cf. Liechtenstein - Suisse 1995 : relations entre les deux pays) [Ill. 5]. Il est toujours amusant de constater, pour ces émissions conjointes rarissimes, que la valeur au catalogue n'est pas la même selon le pays alors qu'il s'agit d'un seul et même timbre! L'**émission parallèle** (timbres d'administrations postales différentes aux motifs différents émis dans un délai d'au plus une semaine) est souvent difficile à identifier, surtout pour les émissions plus anciennes, en raison des motifs différents (cf. Canada - États-Unis 1984 : 25^{ème} anniversaire de la voie maritime du Saint-Laurent) [Ill. 6]. C'est pourquoi une preuve d'accord entre les différentes administrations postales impliquées doit être trouvée pour confirmer qu'il s'agit bien d'une émission conjointe. Cette preuve peut être découverte dans un communiqué de presse ou exister implicitement dans les documents philatéliques officiels mixtes offerts par l'une ou l'autre des administrations postales.



Ill. 4 - Pli premier jour canadien de l'émission siamoise Australie - Canada de 1999.



Ill. 5 - Détail du pli premier jour suisse de l'émission unique Liechtenstein - Suisse de 1995.



Ill. 6 - Pli premier jour canadien de l'émission parallèle Canada - États-Unis de 1984.

Plusieurs philatélistes collectionnent les documents philatéliques officiels mixtes car ils certifient, par leur existence, que les timbres qui y sont apposés forment bel et bien une émission conjointe. Plusieurs types de ces documents mixtes existent. Le plus fréquent est sans doute le pli premier jour officiel mixte que l'on retrouve au Canada et dans plusieurs autres pays. Des cartes-souvenir mixtes sont offertes aux

collectionneurs des émissions conjointes de Belgique, de Hongrie et d'Israël, par exemple. La France propose ses grands documents philatéliques. L'Allemagne offre ses cartes premier jour (Ersttagsblatt) mieux connues sous l'acronyme ETB. Pour sa part, le Liechtenstein produit à la fois des plis premier jour officiels mixtes et des cartes-maximum officielles mixtes.

L'un des grands avantages de la collection d'émissions conjointes c'est qu'elle permet de s'intéresser à la plupart, sinon la totalité, des administrations postales à un coût raisonnable. Les adeptes de la philatélie thématique y trouveront également leur compte grâce à l'abondance et la variété des sujets traités. Un autre avantage réside dans l'attrait de la chasse aux émissions conjointes. Ainsi, chaque année, des membres de l'IPS-JSIC signalent la découverte d'anciennes émissions conjointes qui avaient échappé jusque là à l'attention des

philatélistes. La plus récente de ces découvertes concerne justement le Canada. Si la plupart des philatélistes canadiens connaissent bien l'émission de \$2 de 1983 célébrant le jour du Commonwealth, peu d'entre eux savent qu'il s'agit d'une émission conjointe (parallèle) de 45 états membres du Commonwealth et de 16 territoires associés.

Bien évidemment chacun est libre de collectionner les émissions conjointes comme il l'entend. Notre association (IPS-JSIC) cherche uniquement à proposer un cadre de référence ainsi que de l'information sur les émissions conjointes passées, présentes et futures.

* Pascal LeBlond est président de l'International Philatelic Society of Joint Stamp Issues Collectors. On peut joindre l'association en écrivant à jointissues@yahoo.com.

**À toutes les personnes
qui sont ABONNÉES à la revue!
Du premier au 30 novembre 2005
seulement,
faites plaisir à une personne
qui vous est chère :**

**Offrez lui en cadeau
un abonnement de 7 numéros
au prix de 6, à la revue P.Q.**

**Et
En ce faisant, faites-vous,
vous aussi un cadeau en ajoutant
un numéro gratuit à votre
abonnement actuel**



Courrier du lecteur

Madame Marthe S. de Deux-Montagnes a relevé une erreur historique dans le texte de la revue numéro 256, septembre-octobre 2005, en page 8, premier paragraphe de la partie 74.5.

Il est écrit que le timbre courant de trois sous, y montré, illustration de gauche ici, représente la reine Élisabeth II.



Or cette affirmation est une erreur de la part de la revue. En effet, ce timbre représente bien une reine Élisabeth, mais c'est la Reine-Mère Élisabeth, Queen Mom, épouse du roi George VI.

La reine Élisabeth II qui nous connaissons, occupant le trône d'Angleterre aujourd'hui, était princesse à l'époque et elle est représentée sur un timbre de quatre sous faisant partie de la même émission présentant la famille royale d'Angleterre; timbre de droite ici. Élisabeth II, de princesse qu'elle était lors de l'émission de ces timbres, elle est devenue reine en 1953, après le décès de George VI son père.

Merci Madame de nous avoir informés de cette erreur.